

<b>Pays</b> : Burkina Faso	<b>Année</b> : 2017	<b>Épreuve</b> : Philosophie
<b>Examen</b> : BAC, 1 <sup>er</sup> Tr, Séries A4-A5	<b>Durée</b> : 4 h	<b>Coefficient</b> : 5

*Traiter un sujet parmi les trois suivants.*

### **SUJET 1**

Peut-on comprendre et maîtriser le monde par le seul exercice de la raison ?

### **SUJET 2**

L'attachement à la religion dépend-il du sentiment de la mort ?

### **SUJET 3 : COMMENTAIRE DE TEXTE**

*Dégager l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée.*

L'histoire marche sur deux pieds, celui de la liberté et celui de la nécessité. Si l'on considère l'histoire dans sa durée et dans sa totalité, l'on comprendra qu'il y a à la fois continuité et rupture. Il y a des phases où les inventions se bousculent : ce sont les phases de la liberté créative. Et il y a des phases où, parce qu'on n'a pas résolu les contradictions, des ruptures s'imposent : ce sont les phases de la nécessité. Dans ma compréhension de l'histoire, les deux aspects sont liés. La liberté représente la capacité de l'être humain à inventer, à se projeter en avant vers de nouvelles options, de nouvelles sommations, des découvertes. Et la nécessité représente les structures sociales, économiques ou culturelles qui, petit à petit, se mettent en place, souvent de manière souterraine, jusqu'à s'imposer en débouchant au grand jour sur autre chose. D'une certaine manière, la partie nécessité de l'histoire nous échappe, mais on peut dire que tôt ou tard, elle s'imposera par elle-même. On ne peut donc pas séparer les deux pieds de l'histoire – l'histoire-nécessité et l'histoire-invention – de même qu'on ne peut donc pas séparer les deux pieds de quelqu'un qui marche : les deux sont combinés pour avancer. Dans la mesure où l'histoire a ce pied de la liberté, qui anticipe le « sens » du processus, il reste une grande porte ouverte sur l'avenir.

**KI-ZERBO Joseph**, *A quand l'Afrique ? Entretien avec René Holenstein*,

Éditions d'en bas, Lausanne, 2013 pp. 15-16.